

# Leçon d'Islam ouverte pour des étudiants américains

La mosquée Arrahma a reçu hier un groupe venu d'Aix. Un bel échange

**C**omprendre pour mieux se comprendre. Depuis son ouverture, la mosquée Arrahma d'Istres cultive ce principe localement. Hier encore, elle l'a pratiqué en recevant une trentaine d'étudiants de l'Institut américain universitaire (IAU) d'Aix-en-Provence, qui existe depuis 1957.

Issus de diverses universités américaines, ces étudiants au niveau master, qui se destinent à la sociologie, les sciences politiques, l'histoire ou même la biologie, doivent passer un, voire deux semestres dans un autre pays. Ceux-là, depuis la rentrée, ont choisi la France et l'IAU d'Aix pour suivre le cours "Histoire des Musulmans en Europe". Il est dispensé depuis trois ans par Yumna, professeure palestinienne et israélienne de naissance. Son crédo, en plus des programmes, est d'aller sur le terrain: "Il y a de l'ignorance partout, aux États-Unis comme en Europe, quand on parle de l'Islam, souligne-t-elle. Après le 11 septembre 2001, l'islamophobie a commencé. Ils ont besoin de découvrir et d'apprendre".

Quand il s'est agi de trouver une mosquée, son choix s'est porté sur Istres et l'Association musulmane d'Istres, son président Djamel Bedra en tête, a répondu favorablement: "C'est une première pour nous, au niveau universitaire, mais nous le référons", appréciait-il au terme d'un parcours de près de cinq heures sur place.

## "Visite pédagogique"

"C'est une visite pédagogique, précise Lachemi Barbachi, chargée de la communication de la mosquée. Nous avons mis en avant la bonne relation de mixité avec les Istréens en général. Montrer qu'Istres a une spécificité dans la région, voire peut-être en France, de ce mieux-vivre. Il n'y a pas de repli communautaire mais une certaine sérénité".

Après une visite des lieux et quelques explications techniques, tous se sont installés à l'intérieur, sur le grand tapis, où M. Nadji, le trésorier de l'association, a donné des repères



Les étudiants américains ont passé près de cinq heures à la mosquée d'Istres. / PHOTOS P.M.

res chronologiques et des éléments historiques intéressants sur la présence musulmane en Provence, des origines significatives, "au IX<sup>e</sup> siècle, dans ce qu'on appelle aujourd'hui le massif des Maures", à nos jours, "avec une population musulmane en France qui oscille entre 8 et 10%. Tout dépend si on se place du point de l'appartenance religieuse ou de l'ethnie".

Précisant au passage qu'à Istres, cette présence "remonte au début du XX<sup>e</sup> siècle et provient historiquement des emplois induits juste à côté avec la vieille usine d'engrais de Ras-suen qui est restée en activité pendant plus de 200 ans", aujourd'hui désaffectée.

## "Entièrement à part"

Évoquant le fait que M. Bedra

était de la deuxième génération d'immigrés et lui de la troisième, Yumna s'est alors interrogée: "Mais combien faudra-t-il encore de générations pour qu'on arrête de les compter? Et qu'on arrêtera en France de parler d'immigrés?" Et M. Nadji de répondre: "On a coutume de dire qu'on aimerait être vus comme des citoyens à part entière mais malheureusement en France on est souvent vus comme des citoyens entièrement à part. Moi j'aime bien me présenter comme un provençal".

Puis ce fut l'heure d'assister discrètement, du fond de la salle et en silence, à la prière de Dhor, lancée à 13h10 par l'imam venu de Miramas, celui d'Istres étant actuellement en vacances et retourné en Algérie. Une cinquantaine de fidèles, du garçonnet aux aînés, ont ainsi prié pendant quelques minutes, pas dérangés par cette présence inhabituelle mais vécue amicalement. Après un délicieux couscous, les étudiants ont encore posé quelques questions avant de retourner sur Aix.

Patrick MERLE



Après avoir noté des repères historiques donnés par le trésorier de l'association, ils ont pu assister à la prière de Dhor.